

# A p p e n d i c e s

## AIDES DE JEU

### Aide de Jeu n°3

Cher Horice,

Je suis forcé de partir immédiatement suite à une urgence familiale inattendue, de façon à pouvoir m'occuper de la paperasse. Pardon pour la brièveté de cette lettre, mais je suis très pressé. Dès que les choses se seront stabilisées, je te contacterai.

Alex Dutton.

### Aide de Jeu n°4

---

## DISPARITION DE GEOMETRES !

---

### LE GOUVERNEMENT LANCE DES RECHERCHES

---

Hier après-midi, le bureau du Ministère de l'Intérieur de l'Alaska a annoncé que deux de ses géomètres manquaient à l'appel et qu'une recherche était en train d'être montée afin de les retrouver. Les géomètres, George Cuthbert et Andrew Saunders, habitaient tous les deux Anchorage et étaient responsables de la cartographie de zones, inexplorées avant eux, du centre-est de l'Alaska. Selon Jack Turner, chef de bureau du Ministère de l'Intérieur à Anchorage, les deux hommes auraient dû se présenter au rapport mi-avril. Mr. Turner indique qu'il espère toujours que les deux hommes aient pris le chemin du retour, et qu'ils aient simplement été retardés par des circonstances imprévues.

Les recherches ont été compliquées par le fait que la localisation exacte des géomètres est inconnue, et qu'ils peuvent se trouver n'importe où dans une zone de plus de deux millions de km<sup>2</sup> dans la partie est du territoire. Une compagnie d'infanterie de l'armée a été mobilisée depuis Juneau pour assister dans les recherches, mais des sources anonymes prétendent que, à moins que les chercheurs ne soient très chanceux, les hommes sont livrés à eux-mêmes.

— Daniel MacMillan, Rédacteur en Chef  
Anchorage Times, page une  
Mercredi 1<sup>er</sup> mai 1929

### Aide de Jeu n°5

---

## DES CHASSEURS LOCAUX PORTÉS DISPARUS

---

Trois membres de notre communauté ont été portés disparus jeudi par leurs proches. Selon la police, les disparus étaient partis à la chasse quelque part au nord-est d'Anchorage, et ils avaient également des affaires à régler à Fairbanks. Elle a confirmé que les hommes manquants ont été vus à Fairbanks, mais ils ont disparu depuis. Une recherche sur la route de Fairbanks n'a révélé aucune trace des hommes, et on présume que, s'ils ne sont pas morts, ils ont choisi de prolonger leur chasse.

Sont portés disparus Harold Franklin, 214, State Street, John Marks, Saddleback Lane, et Robert Singleton, 119, Appleton Road. Tous les trois sont mariés et deux d'entre eux, Franklin et Singleton, travaillent sur le bateau de pêche *Grand Elaine* actuellement à quai au port.

— Daniel MacMillan, Rédacteur en Chef  
Anchorage Times, page trois  
Vendredi 10 mai 1929

Cher Monsieur Blair,

Je vous envoie ces quelques mots pour vous informer de nos progrès dans nos recherches sur les Tablettes. Après le succès initial dont vous avez déjà eu connaissance, je suis allé à la Bibliothèque du Congrès ainsi qu'à plusieurs grandes bibliothèques de la côte est. De nombreuses ressources peuvent être trouvées pour quiconque prend la peine de chercher, même s'il me manque certains détails. Etes-vous certain que les Tablettes se trouvent encore là-bas ? Si elles y sont, il y a peu de doute qu'une expédition d'importance devrait être montée à grand frais, à moins que quelqu'un ne soit déjà tombé dessus par hasard et ne les ait rangées sur une étagère quelque part.

Mon prochain voyage sera pour le British Museum à Londres, après quoi je voyagerai probablement jusqu'au Musée du Caire, et peut-être ensuite jusqu'à quelques bibliothèques et musées du sud de l'Europe. Je ne pourrai pas vous écrire avant longtemps. Merci pour votre financement. Sans lui, je ne serais parvenu à rien.

Sincèrement,

Laurence Hubert

Cher Monsieur Blair,

Le travail sur les tupsimati se déroule convenablement. J'ai quitté le British Museum la semaine dernière, et j'ai vu depuis le Musée du Caire. Il y a des preuves qu'elles se situeraient en Irak, et vraisemblablement à Nippur. Cependant, il ne s'agit que d'un résultat préliminaire, et il est tout à fait possible qu'elles se trouvent ailleurs. Dans la mesure où de nombreuses armées étrangères, sans compter les innombrables maraudeurs et nomades, ont traversé la région au cours des siècles, il est tout à fait possible qu'elles aient quitté le pays. Le travail suit son cours. J'espère obtenir davantage de preuves matérielles dans les mois à venir, mais ne peux vous donner pour l'instant rien de plus tangible.

Bonne chance dans vos efforts. J'espère que mon travail se révélera superflu.

Sincèrement,

Laurence Hubert

---

# UNE MAISON HANTÉE

## EFFRAIE

### DES ENFANTS DE CAMDEN

---

Il est rare que l'on entende parler d'une vraie maison hantée, mais demandez aux enfants vivant à proximité de la vieille maison Osbrook au 830 Franklin Avenue. Celui qui écrit ces lignes a entendu parler pour la première fois de cette maison par son fils, qui va à l'école avec certains de ceux qui ont eu un contact direct avec la maison. Selon plusieurs jeunes témoins, la maison est hantée par ses précédents habitants, qui ont été assassinés à la hache dix ans plus tôt par un meurtrier inconnu. Certains décrivent des lumières errant dans la maison pendant les heures de pénombre, quand d'autres parlent d'étranges vents glacés la traversant. Pratiquement tous ont des histoires extraordinaires de bruits étranges provenant de la maison. La maison est-elle réellement hantée ?

Une première vérification des faits confirme les propos des témoins. En 1919, les derniers propriétaires de la maison, Everett et Amelia Osbrook, ont été retrouvés assassinés, et les meurtriers n'ont jamais été retrouvés. Selon la police, deux, voire trois intrus seraient entrés par effraction dans la maison pour voler et, dans l'action, tuèrent le couple. Alors que le dossier n'a jamais été clos, aucune enquête n'est menée pour l'instant. Les adultes vivant près de la maison écartent l'idée d'une maison hantée, et font état de bruits et activités étranges. Certains encouragent

les histoires, cependant, afin d'effrayer les enfants et de les éloigner de la maison et de prévenir ainsi d'éventuels accidents. De plus en plus, un mouvement se fait entendre afin de trouver un nouvel occupant à la maison ou de l'abattre, mais le propriétaire, Clarence Porter, vit quelque part en Californie et est introuvable. C'est le neveu d'Amelia Osbrook, et il en a hérité à la mort du couple vénérable.

Même si la maison n'est certainement pas hantée, quiconque la regarde ne peut manquer d'y voir un pâle visage épiaut à travers un rideau en lambeaux, ou une forme squelettique remuant dans les ombres de la véranda. La maison de pierre comporte un étage, et elle est sise dans une parcelle entourée d'une clôture, envahie de mauvaises herbes. La plupart des fenêtres sont recouvertes de planches et toutes les portes sont cadenassées, mais il est évident que la maison est encore en bon état, et qu'elle fut jadis une fort belle demeure. Il est normal que de telles maisons attirent l'attention des enfants et acquièrent une certaine réputation, mais il est clair en revanche que ces histoires de fantômes ne sont aucunement basées sur des faits.

- George Cunningham, rédacteur  
Camden Star-Courier, page 3  
Mercredi, 11 avril 1928.

Aide de Jeu n°8

---

## UN HOMME

### RETROUVÉ MORT

## DANS UNE

### MAISON HANTÉE

---

Hier matin, le corps d'un homme non identifié a été trouvé par un enfant du voisinage dans la maison du 830 Franklin Avenue. La police croit que l'homme était un saisonnier qui passait dans la région et qui se serait introduit dans la demeure abandonnée à la recherche

d'un abri à la pluie. On suppose qu'après être entré dans la maison, il aurait succombé à une crise cardiaque.

L'homme est de race blanche, âgé d'environ 65 ans, mesure 1,78m pour 80 kilos, a des cheveux grisonnants et clairsemés, une barbe, et portait un manteau de laine brun, des pantalons de jean, et un chapeau à larges bords. La police demande à ce que quiconque reconnaît cette description les contacte afin de procéder à l'identification du mort.

La maison dans laquelle il a été trouvé a appartenu à Everett et Amelia Osbrook jusqu'à 1919, date à laquelle ils y furent retrouvés

assassinés. Elle a depuis gagné une certaine réputation du fait d'histoires colportées par les enfants du voisinage, selon lesquelles l'endroit serait hanté par les fantômes des Osbrook. Les parents des environs appellent depuis longtemps à la destruction de la maison, craignant que les enfants ne s'y aventurent et n'y soient blessés. Le propriétaire actuel de la maison, Clarence Porter, vit en Californie et n'a pas pu être joint pour donner son commentaire.

- Anthony Russo, rédacteur  
Camden Star-Courier, page 2  
Mercredi, 3 avril 1929.

# COUPLE ASSASSINÉ SUR FRANKLIN AVENUE

## LA POLICE RECHERCHE LES SUSPECTS

Hier, à 13h30, un facteur nommé Brian Early a découvert les corps d'Everett et Amelia Osbrook dans la maison du 830 Franklin Avenue. Selon la police, le couple âgé a été poignardé à mort par des intrus qui seraient apparemment entrés par effraction dans la maison dans l'intention de la cambrioler. Une quantité indéterminée d'argent

liquide, d'argenterie, et de bijoux a disparu. Les intrus ont notamment emporté la collection numismatique de Mr. Osbrook, qui était conservée dans le bureau du rez-de-chaussée, et un servie à thé en argent qui se trouvait sur la table du salon.

Everett Osbrook est un actionnaire important de la Confédération des Armateurs Américains, qui possède des établissements de taille significative à Camden et Philadelphie. Il est bien connu pour son support avoué à la décision gouvernementale de déclarer la guerre à l'Espagne après la destruction du **U.S.S. Maine** dans le port de La Havane le 15 février 1898. Depuis plusieurs années, les Osbrook se sont mis en retrait de la société, vivant cloîtrés et refusant toute visite hormis celle de quelques

membres spécifiques de leur famille et d'anciens amis.

La police recherche les personnes responsables du meurtre des Osbrook et croit qu'au moins deux assaillants sont impliqués. Une enquête de voisinage n'a pas permis à l'enquête d'évoluer, et il appert que les tueurs ont quitté la région plusieurs heures avant la découverte des corps.

Un service privé sera tenu pour les Osbrook demain à la Maison Funéraire Walcott, et le couple devrait être inhumé dans la concession familiale au cimetière de Chesterton.

- Thomas Dawson,  
rédacteur

Camden Star-Courier, page 1  
Samedi, 10 mai 1919.

**Wiley & Richter**

Land Developers

Gordon Richter

722 Market St. Suite 12A New York, NY

Theodore Bryant, Ph.D.

403 South Elm St.

Hartford, Connecticut

**Wiley & Richter**

Land Developers

Gilbert Wiley

722 Market St. Suite 12A New York, NY

**Sharp**

*Detective Agency*

"Discreet, professional, confidential."

101 Parkway Boulevard New York

# *Sharp*

*Detective Agency*

---

**“Discreet, professional, confidential.”**

**101 Parkway Boulevard New York**

---

Vendredi, 12 Juillet 1929

Cher Mr. Atwater,

Il a été porté à mon attention ce matin qu'une cargaison de deux cents livres de toile lourde de type 2 a disparu. La toile a semble-t-il été volée par une ou plusieurs personnes non identifiées depuis un camion d'approvisionnement stationné à l'extrémité est de la structure. Nous ne savons pas comment elle a pu être enlevée, ni où elle se trouve à présent, mais j'ai interrogé le chauffeur, qui a nié toute connaissance du forfait. Dans la mesure où il dispose de plusieurs alibis, je le crois et j'ai maintenant commencé à interroger des témoins éventuels. Comme vous le savez, mes chances de succès sont limitées au regard des incidents précédents, mais je vous promets que nous résoudrons ce problème pour vous avant le terme de votre projet.

Sincèrement vôtre,

*DJP,*

Duncan J. Bailey, S.D.A.

Aide de Jeu n°11

Note de Service sur le Bureau de William Atwater, (Camden, New Jersey)

Note : Si les investigateurs obtiennent cette note avant le 12 juillet 1929, le Gardien devrait retirer la date et la remplacer par celle qu'il juge approprié. La date en elle-même n'est pas importante.

<u>Nom</u>	<u>Nationalité</u>	<u>Age</u>	<u>Qualité</u>
Andersen, John J.	Américain	22	mécanicien (U.S.N.)
Baine, Andrew O.	Américain	31	géologue
Brass, Alexander R.	Américain	25	mécanicien (U.S.N.)
Christie, Kevin C.	Américain	35	chirurgien
Collins, Peter M.	Britannique	37	2 <sup>ème</sup> navigateur
Elger, Quenton L.	Canadien	23	opérateur radio
French, Neville P.	Américain	27	météorologue
Furgusson, Howard	Américain	28	mécanicien
Garvin, Paul I.	Américain	22	photojournaliste
Iverson, Donald S.	Américain	37	médecin, photographe
James, Martin D.	Américain	29	1 <sup>er</sup> navigateur (U.S.N.)
Johansson, Otto	Norvégien	27	photojournaliste
Kent, Alan M.	Canadien	21	mécanicien
Marshall, Riley B.	Américain	26	mécanicien, médecin
Martinez, Juan A.	Mexicain	22	cameraman
McConnell, Charles	Américain	27	mécanicien
Mulhane, Simon S.	Australien	29	mécanicien
Olsen, Scott N.	Américain	34	chef mécanicien
Palladino, Marco	Italien	37	chef pilote/navigateur
Parker, James L.	Britannique	40	zoologue
Peterson, Reginald	Américain	50	océanographe
Ramey, John	Américain	24	caméraman
Reynolds, Steven T.	Américain	44	opérateur radio
Rutherford, Charles A.	Canadien	41	météorologue
Stefánik, Antonín	Tchécoslovaque	34	zoologue
Stevens, Edgar P.	Américain	30	mécanicien
Strasser, Heinrich	Allemand	40	2 <sup>ème</sup> pilote
Taylor, Frank A.	Américain	20	photographe
Williams, John Q.	Américain	28	3 <sup>ème</sup> pilote (U.S.N.)
Winston, Edward H.	Britannique	47	botaniste

#### Aide de Jeu n°12

Cette liste contient les noms de trente des trente-deux membres du *Camden*. Deux postes restent à pourvoir, et peuvent peut-être être obtenus par les investigateurs. Quoique l'expédition Camden soit une opération américaine, les étrangers ont été accueillis pour leurs connaissances, expérience, et expertise. Tous les membres ont au moins une connaissance fonctionnelle de l'anglais. Notez que, alors que chacun s'est vu allouer un poste spécifique, la plupart sont assignés à des responsabilités diverses, comme membre de l'équipe au sol pour l'atterrissage du dirigeable, assistant scientifique, et ainsi de suite. A la discrétion du Gardien, certaines des personnes répertoriées pourraient se désister pour ouvrir davantage de postes aux investigateurs.

23 décembre 1925

Cher Monsieur,

J'ai été le tainmoin de certains phénomènes étranges la ferme de mon voisin. Un article dans le journal dit que vous êtes une sorte de chasseur de fantôme et si vous êtes intéressé, j'aimerais que vous puissiez venir et m'aider.

Tout a commencé il y a plusieurs mois de ça. J'étais réveillé tard dans la nuit et j'ai remarqué par ma ~~à~~ fenêtre que d'étranges lumières rouges bougeaient au milieu des arbres de la ferme de mon voisin. Il n'y en avait que quelques-unes. Elles étaient étranges, et c'était pas des lanternes ou des ~~trois~~ torches, mais elles brillaient une espèce d'étranges lumière rouge et terne. Une ou deux fois par mois, ces lumières apparaissent dans les bois, près d'un endroit que les gamins appellent pencil rock. En fait, c'est une espèce de vieille pierre dressée laissée ici par les anciens. Le pire ça a été seulement récemment. Il y a deux ou trois nuits, toute une troupe de lumières est apparu. Avant il n'y en avait eu que deux ou trois ou quatre. Maintenant il y en ~~avait~~ avait une douzaine. Je ne sais pas quoi faire et j'ai peur de ce que les fantômes ils pourraient me faire ou aux gens d'ici. Est-ce que vous pouvez m'aider ?

Votre obligé,  
Andrew MacLaughlin



26 décembre 1925

Une lettre est arrivée d'un certain Andrew MacLaughlin, depuis le village de Highwater en Ecosse. Il prétend avoir vu des lumières rouges et croit que des fantômes résideraient près d'un ancien monolithe. Je pense que je jetterai un coup d'oeil à l'affaire après le nouvel an. Cela pourrait être un complément intéressant à mon étude sur les monolithes britanniques.

5 janvier 1926

Je pars pour Highwater aujourd'hui. Le train m'emmènera jusqu'à Glasgow où je devrai me procurer une voiture, ou peut-être un camion, pour me rendre jusqu'au village.

6 janvier 1926

Forcé de passer la nuit à Glasgow pour pouvoir me procurer une vieille *Baby Austin*. Highwater s'avère une délicieuse petite communauté, ce qui me change du bruit et de la pollution de Londres. J'ai posé quelques questions à l'auberge et contacté Mr. MacLaughlin. C'est un type étrange. Peut-être est-ce que son imagination lui joue des tours. Il est exagérément préoccupé par les lumières rouges qu'il a mentionnées dans sa lettre. Il est superstitieux au dernier degré. J'espère que je n'ai pas fait tout ce chemin pour rien. Cela ne s'engage pas très bien. Ce qu'il sait se réduit à l'histoire qu'il me racontait dans sa lettre.

7 janvier 1926

J'ai entamé ma journée en interrogeant le propriétaire du terrain adjacent à celui de MacLaughlin. J'ai donc rencontré Richard Long et sa femme, Emma. Richard est un type assez sympathique, qui comme la plupart des paysans se tue à la tâche pour assurer le rendement de sa ferme. Ni lui ni sa femme n'avaient entendu parlé de lumières rouges, et il me fit constater qu'une petite colline bloque la vue depuis sa ferme jusqu'au bois où se trouve le monolithe. Il m'a accompagné jusqu'au monolithe. Le site était intéressant. Située dans une petite clairière herbeuse, la pierre mesure 3'2" par 4'0" par 11'4" (*95cm par 120 cm par 330 cm, n.d.t.*). Elle est grossièrement taillée et de couleur grise, et a probablement été transportée d'une carrière proche. Une série de runes assez chaotiques et de symboles sont gravées dans la pierre, et j'ai attentivement recopié tout ce que j'ai pu trouver. J'ai également pris quelques photos que je ferai développer à Londres. L'éclairage était assez faible, je ne suis donc pas sûr de ce qu'elles donneront. Il n'y avait rien d'autre dans la clairière ou les bois alentour. De ce que j'ai pu voir, il est possible que MacLaughlin ait vu des lumières à proximité du monolithe. Je dois garder cette théorie à l'esprit pour la mettre à l'épreuve. J'emprunterai une lanterne à MacLaughlin et je la placerai près du monolithe. Si on peut la voir depuis sa maison, peut-être qu'il y a après tout quelque chose d'intéressant dans son histoire improbable.

8 janvier 1926

J'ai passé toute la journée à interroger les habitants de la région. J'ai recherché les contes et légendes de la région, mais on ne m'a rien raconté d'important, et en tout cas rien qui fût apparenté aux lumières ou aux fantômes. Le monolithe n'est pas un secret. Tous les enfants et la plupart des adultes le connaissent, et beaucoup d'enfants l'ont visité et ont même grimpé jusqu'à son sommet.

9 janvier 1926

Toujours des entretiens. Aucun résultat.

10 janvier 1926

J'ai commencé à déchiffrer les runes. Elles sont exagérément étranges, et montrent peu de ressemblance avec une quelconque forme de langage avec lequel je serais familier. Je ne suis pas sûr qu'il s'agisse de mots, ou qu'elles n'aient pas une fonction purement décorative. Je crois qu'elles ont une signification. Si je ne fais pas rapidement de progrès, je me rendrai probablement jusqu'à Glasgow et je chercherai des informations sur le monolithe.

11 janvier 1926

Je peine à décrypter ces runes. C'est un travail frustrant, entravé par ma propre ignorance et l'insuffisance des livres de référence dont je dispose.

12 janvier 1926

J'ai fait une percée ! Il semble qu'il y ait après tout quelque espoir de déchiffrer les runes du monolithe. J'ai trouvé des informations dans certains livres qui m'ont été très utiles pour me donner le sens général de ce que les runes peuvent signifier. *L'Etdown Shards* m'a donné les meilleures indications jusqu'à présent. En bref, je crois que les runes indiquent que la grande pierre est peut-être une sorte de reliquaire pour un dieu ou une entité du vent. Si mes sources sont correctes, il pourrait s'agir d'un dieu très ancien et peu connu appelé Ethokwa. Je devrai mener d'autres recherches sur le sujet dans la mesure où les livres de référence que j'ai amenés sont terriblement inadéquats.

13 janvier 1926

J'ai parlé avec MacLaughlin et Long aujourd'hui dans la ferme de Long. Je les ai informés de mes découvertes et MacLaughlin était très déçu. Dans la mesure où je n'ai mentionné aucune lumière étrange ou apparition fantomatique, ce dont je suis sûr que c'est ce qu'il espérait, MacLaughlin était plutôt hors de lui et est parti en colère. Il semblait penser que je l'avais laissé tomber, mais je ne peux quand même pas inventer des histoires pour lui complaire. Long restait sur sa réserve. Il n'a jamais cru à aucune histoire de toute façon, et se contenta de me congédier par respect pour son voisin. Je partirai demain ou après-demain pour conduire quelques dernières recherches à Glasgow et Londres. Je reviendrai peut-être le mois prochain pour observer la pierre de loin, mais, pour l'instant, je pense que MacLaughlin voit probablement des choses qui ne sont pas vraiment là.

31 janvier, 1926

Maintenant je comprends tout ! Comment ai-je pu passer à côté des grandes révélations de la pierre ! Je vais maintenant accomplir l'oeuvre du Maître ! Je fermerai ce livre tout comme j'ai fermé le dernier chapitre de ma vie. Les yeux et le coeur grands ouverts je marche triomphalement pour accomplir le grand projet du Maître ! Mon prochain journal racontera la plus importante partie de ma vie.

---

# UN FERMIER DE HIGHWATER TUÉ

---

Les restes mutilés d'Andrew MacLaughlin, un fermier vivant dans la région de Highwater, ont été découverts par la police jeudi. Selon la police, Mr. MacLaughlin conduisait son tracteur quand ce dernier s'est renversé sur une forte déclivité et a roulé dans le lit d'une rivière.

La mort fut probablement instantanée et survint entre mardi et mercredi.

MacLaughlin était veuf et âgé de cinquante ans. Son fils, Harold, sert actuellement sur un croiseur de la Royal Navy. L'enterrement doit avoir lieu dès que Harold sera rentré de Méditerranée.

– *Glasgow Post*, page 2  
Vendredi, 31 janvier 1926

Aide de Jeu n°16 – Article du *Glasgow Post*